

**Messe à l'intention de Mgr Georges GILSON (1929-2024)**  
**Mardi 3 décembre 2024**  
**Cathédrale Saint-Julien, Le Mans**  
**Homélie de Philippe LENOBLE**

**Souvenons-nous...** les nombreux pèlerins du diocèse du Mans à Lourdes pour le 42<sup>ème</sup> Congrès international Eucharistique, à la croisée du Cardinal François Marty, nous lui demandions s'il était au courant du nom du futur évêque du Mans. Avec l'accent rocailleux, augmenté d'un sourire malin, il nous lâche : « *Je connais bien votre futur évêque* ». Nous sommes restés sur notre faim. Trois semaines plus tard, le Père Gilson alors évêque auxiliaire à Paris était nommé évêque du Mans le 13 août 1981. Le Cardinal pouvait le connaître puisqu'il s'agissait de son ancien vicaire général et évêque auxiliaire à Paris. Ensemble, ils avaient vécu 68, la venue du Pape Jean Paul II... Arrivé au Mans, en **Septembre 1981**, il ne connaissait qu'une seule personne, un prêtre rencontré au service de la catéchèse à Paris : Jean de Chasteigner.

Pour le jour de l'installation, Monseigneur Georges Gilson, demandait d'inscrire au dessus de la cathèdre : « **MARCHE AVEC TON DIEU, HUMBLEMENT** ». Sa devise nécessitait quelque explication. « *Lisez, nous dit-il, le prophète Michée au chapitre 6, verset 8, vous y trouverez un premier développement de ce verset* ». De fait, on peut lire : « **CE QUE LE SEIGNEUR DEMANDE DE TOI, C'EST D'ACCOMPLIR LA JUSTICE, D'AIMER AVEC TENDRESSE, ET DE MARCHER HUMBLEMENT AVEC TON DIEU** ». Le rythme ternaire anime magnifiquement ce verset. Le père Gilson exprimait un intérêt particulier pour le rythme ternaire au détriment de l'emploi du rythme binaire trop systématique ... incomplet; trop sûr de lui. **ACCOMPLIR ... AIMER ... MARCHER...** J'ai cru lire sur le site du diocèse que Monseigneur Vuillemin avait lui aussi son propre triptyque : **ÉCOUTER, REGARDER, COMPRENDRE**. Mais, revenons à ce verset de Michée : **ACCOMPLIR, AIMER MARCHER**.

- **Accomplir**, assumer de lui-même la décision adéquate après moult échanges, concertations et réflexions.
- **Aimer** : être proche de chacun, recherchant cette fameuse « *unité dans la diversité* ».
- **Marcher**, avancer, aller de l'avant, **à temps et à contre temps**, toujours en grande proximité de Dieu, sans détour.

Puis de poursuivre, il disait au premier jour en **sa** cathédrale, en notre cathédrale : « **AVEC VOUS, JE SUIS CROYANT, POUR VOUS JE SUIS PASTEUR** ». Il ressaisissait là en fait, une phrase adressée aux prêtres par Jean Paul II récemment nommé évêque de Rome (Semaine Sainte 1979) : « **POUR VOUS, JE SUIS ÉVÊQUE, AVEC VOUS, JE SUIS PRÊTRE** ». Il se trouve par ailleurs que la devise choisie par Mgr Gilson est aujourd'hui en écho, en totale adéquation avec la Parole de Dieu de ce mardi 3 Décembre. La lecture d'Isaïe aborde ce thème de la justice : « *Le Seigneur ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il a entendu dire, il jugera les petits avec justice, il tranchera avec*

*droiture en faveur des pauvres* ». Le prophète Isaïe évoque bien ici l'annonce de l'avènement du Roi juste, celui que nous chantions récemment au dernier dimanche de l'année liturgique : ce Roi appelé Christ qui, par là même, devient référence pour nous chrétien.

Le chant du psaume apporte comme le veut cette forme littéraire, sa coloration poétique : « **VOICI VENIR DES JOURS DE JUSTICE ET DE PAIX** ». Justice et paix abondent en ce poème chanté, de même que cette notion de l'amour du pauvre qui sera relayée dans l'Évangile. « *Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* ». Jésus, disant cela, de même Isaïe, **exulte de joie**, et ce, toujours sous l'action de l'Esprit Saint, cela est bien précisé. L'amour du pauvre s'exprime ici encore en cette unicité ternaire : **Jésus** s'adresse à son **Père** sous l'action de **l'Esprit Saint**. Pas étonnant que Pentecôte 1988 fut le moment choisi pour déterminer l'action pastorale et missionnaire du diocèse : quelle belle occasion de vivre en vérité **l'unité dans la diversité** à la fois dans l'Abbatiale de l'Abbaye de l'Épau et ici même à la cathédrale. À cette période, le diocèse du Mans fut l'un des premiers diocèses à susciter un synode ; finalement ce sera moins d'un diocèse sur trois qui, en France, entreprendra cette démarche. **Rappelons-nous** : l'Assemblée Synodale était composée de 341 membres dont 206 laïcs, 35 religieuses, 85 prêtres et 11 représentants de services diocésains. La parole était plus largement donnée aux laïcs ; les responsables des différentes confessions chrétiennes furent invitées comme auditeurs. Une large consultation avait au préalable recueilli plus de 13000 réponses. Mgr Gilson aimait à justifier le pourquoi d'un synode diocésain :

- « *Vivre le Concile Vatican II dans l'existence concrète des communautés de la foi chrétienne* ;
- « *Préparer l'avenir et prendre les décisions qu'imposent l'évolution de la société française et considérer sa crise spirituelle* ;
- *enfin donner la parole* ».

**L'évangélisation** est un trait essentiel de l'Église poursuit-il ; « *par essence l'Église est missionnaire. et si nous avons découvert l'énergie formatrice de l'Évangile, selon ses mots, et Dieu que Mgr Gilson en avait de l'énergie - on ne peut que vouloir la partager cette énergie et apporter notre part à construire siècle après siècle une grande fraternité qui sera accomplie en éternité* » toujours selon ses termes. Mgr Gilson aimait à rappeler « *qu'aimer est déjà une obligation sociale ; l'humanité n'a aucun avenir si elle ne s'aime pas* ». Car le véritable avenir n'est ni dans la force, ni dans les armes, ni dans la peur, pas davantage dans la démission **mais bien dans la paix**. C'est pourquoi nous chanterons en fin de célébration sur un texte de Paul VI prononcé à l'ONU la « **Prière pour la paix** ». Ce chant lui tenait vraiment à cœur.

**Rendons grâce** pour ces 15 ans passés à la tête de notre diocèse. Avec grande conviction, il n'a pas ménagé son temps, ses déplacements, ses forces. Un grand homme ; un priant à l'écoute ; novateur toujours dans le respect de la tradition. Théologien, canoniste, sa belle personnalité attachante quoique ferme, rigoureuse, exigeante ont permis de maintenir le cap dans bien des domaines qui relevaient de sa responsabilité.

Évoquons quelques réalisations des plus concrètes :

- Le **Centre de l'Étoile**.
- La **Maison Saint-Aldric** pour les prêtres plus âgés.
- **Les liens du jumelage entretenus avec Paderborn** si reconnaissant, fraternel et généreux à l'égard de notre diocèse.
- **Le Synode** qui occasionne la venue de 10.000 personnes au pied de la cathédrale pour un son lumière à écouter, voir, percevoir l'histoire, l'origine chrétienne dans le Maine : « *Saint Julien nous est raconté* ».
- Le Conseil diocésain de Pastorale et d'Évangélisation : **le CDPE**.
- **La réflexion profonde sur le service diaconal**.
- **La préoccupation des jeunes** : toujours à la recherche de nouvelles voies pour exprimer, transmettre l'Évangile.
- **Le planum puis l'autel de cette cathédrale**, une patiente réalisation. Il en aura fallu du temps, des réunions ; ces 500 chanteurs de Sarthe et musiciens du conservatoire qui inscrivent gracieusement leur talent au profit de l'édification de l'autel réalisé par des artisans locaux. Ajouté aux 2000 auditeurs, le concert permit d'autogérer totalement le projet du nouvel autel.

**Il y eut tant d'autres évènements simples tout autant essentiels** sinon plus encore, que chacun pourrait ce soir ajouter : les services, le catéchuménat, la catéchèse, l'œcuménisme, les mouvements, les aumôneries, la dimension sacramentelle, les liturgies, la prière, les nombreuses rencontres de préparation de confirmation avec cette question récurrente posée par le Père Gilson au nom de Jésus : « **Pour vous qui suis-je ?** »

Rendons grâce en l'instant pour son charisme. Il stimulait chacun dans sa vocation reçue. Cela reste toujours un appel toujours actuel pour chacun de nous, à poursuivre le chemin de vie, à être ce compagnon d'Emmaüs qui explique, partage avec spontanéité et audace, que le **Mystère de la foi est grand**. Très grand puisque c'est celui de **l'Amour que Dieu porte à chacun de nous**. Et cet amour de charité est ni plus ni moins Amour, ouverture, dialogue, expression, création respect, pardon ; pas de pardon sans amour. Mgr Gilson a accompli sa vie, beaucoup aimé son peuple, il ne pouvait s'en passer-pensez qu'il aura été 20 ans « *sans peuple* » que cela lui fut dur. Ne rien lâcher intellectuellement tout en devenant de plus en plus dépendant. Il lui fallait s'abandonner « **humblement** ». Cela semblerait presque une vue de l'esprit ... sans jeu de mot.

« **Lors de ma rencontre avec le Seigneur, disait-il dernièrement, y aura-t-il quelqu'un pour me tenir la main ?** » Nous pouvons être sûrs qu'il y a eu, ce mercredi 27 novembre, dans l'action de l'Esprit, cette présence de **la main de Dieu le Père** comme au petit matin de Pâques : « **Ta main s'est posée sur moi, me voici, me voici désormais avec toi** » (Psaume 138, 5, 18 ; introït du jour de Pâques). Pensez qu'il participait encore le 6 octobre dernier à la messe d'installation de Mgr Pascal Wintzer à Sens, là où se déroula hier sa sépulture. Être présent ! Quelle force ! La liturgie met à distance de soi-même ; c'est sa force... y être quand on peut , c'est mieux !

Ce soir en cette cathédrale tant aimée, comme celle bien sûr de Paris et d'ailleurs, poussé par l'Esprit, soyons ces pierres levées qui s'assemblent, ces pierres vivantes qui chantent « à la gloire de Dieu le Père. » Amen.

Ph. Lenoble 03/12/2024